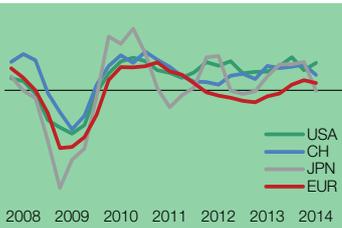
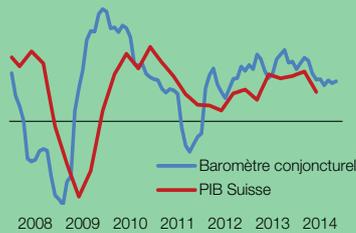


Léger ralentissement de la croissance, la marche des affaires reste bonne

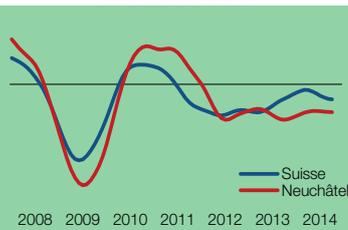
PIB



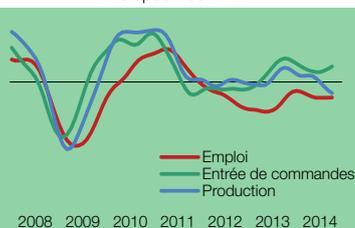
PIB et Baromètre



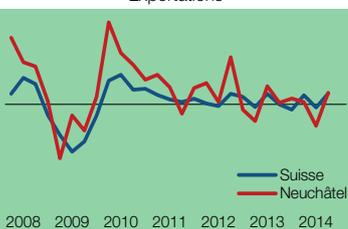
Marche des affaires



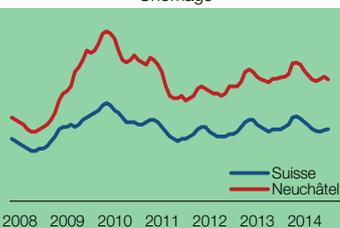
Perspectives - NE



Exportations



Chômage



International

L'économie mondiale tourne au ralenti depuis le début de l'année, avec toutefois des évolutions contrastées. Alors que les États-Unis et le Royaume-Uni croissent à un rythme soutenu, la zone euro peine à sortir du marasme, l'expansion s'y est pratiquement arrêtée au deuxième trimestre. Préoccupées par l'équilibre budgétaire et la réduction de l'endettement, la France, l'Italie, l'Espagne ne peuvent réaliser les investissements publics aptes à relancer la croissance. Un peu partout, faute de visibilité à moyen terme et de confiance, les entreprises investissent peu, malgré un coût de financement très bas.

Depuis quelques mois, l'Allemagne est à la peine. L'indice IFO du climat des affaires dans l'industrie et la construction enregistre sa sixième baisse consécutive. Cela semble toutefois un accident de parcours plus qu'un renversement de tendance. Ainsi, l'indice PMI, basé sur une enquête auprès des directeurs d'achats, a légèrement augmenté en octobre, plus nettement dans l'industrie que dans les autres secteurs, signalant une amélioration de la situation présente et des perspectives pour les mois à venir.

Situation contrastée aussi dans les pays émergents. Si la croissance est soutenue en Chine - avec un risque d'éclatement de la bulle immobilière -, en Inde et dans la plupart des pays asiatiques, le Brésil est entré en récession après une décennie de forte croissance et les autres pays d'Amérique latine sont en perte de vitesse.

Faut-il voir dans la baisse des cours du pétrole une chance pour les pays consommateurs ou le reflet d'un manque de confiance dans l'avenir ? Les principaux risques restent géopolitiques (Ukraine, conflit entre les pays occidentaux et la Russie, Syrie, Irak).

Suisse

Le tassement de l'activité en Europe et l'augmentation des risques géopolitiques expliquent le fléchissement observé depuis août. L'indice PMI des directeurs d'achats a nettement fléchi en septembre avant de rebondir en octobre à 55,3 points ; il dépasse ainsi nettement le niveau qui signale une contraction. En recul depuis le printemps, le baromètre conjoncturel - indicateur avancé de l'activité - annonce une légère baisse du rythme de croissance dans les mois à venir.

Les chiffres de production montrent que les composantes de la demande ont toutes plus ou moins contribué au fléchissement : la construction ralentit, les collectivités publiques économisent, les entreprises hésitent à investir, les exportations ont nettement reculé au deuxième trimestre (-13,9 % par rapport au précédent). Quant à la demande des ménages - stimulée par l'immigration, elle avait largement contribué à la croissance jusqu'ici -, elle stagne depuis le début de l'année.

Les prévisions pour 2015 ont été revues à la baisse et il sera sans doute prochainement : le groupe d'experts de la Confédération table sur une crois-

sance de 1,8 % (bien au-dessus des prévisions pour l'Allemagne), le KOF et le BAK sont légèrement plus optimistes (1,9 % et 2,0 % respectivement), les deux grandes banques le sont moins (1,6 %).

Les principaux risques sont la fragilité de la zone euro, les conséquences encore mal connues des interventions contre la surchauffe du marché immobilier et celles très incertaines des mesures que prendra le gouvernement pour appliquer l'initiative sur l'immigration de masse. Les 90 000 personnes venues de l'étranger s'installer en Suisse (solde migratoire 2013) ont non seulement contribué à la productivité du pays, elles ont stimulé la demande intérieure par leurs dépenses.

Neuchâtel

Depuis quelques mois, l'économie neuchâteloise est elle aussi touchée par le ralentissement. Les jugements des entreprises du canton sur la marche des affaires sont proches de ceux des entreprises suisses (75 % de jugements positifs ou neutres à Neuchâtel, 80 % en Suisse). Une proportion relativement élevée (40 %) des entreprises du canton annonce une hausse des commandes, mais une entreprise sur cinq estime disposer d'un effectif de personnel trop élevé pour ses besoins de production. À Neuchâtel, comme dans l'ensemble du pays, le taux d'utilisation des capacités est élevé, les réserves de travail stables. Signe du ralentissement, les stocks de produits finis ont fortement augmenté dans le canton : un tiers des entreprises les jugent excessifs. Les perspectives à trois et six mois quant aux commandes et la marche des affaires sont jugées bonnes ou satisfaisantes par une large majorité de répondants à l'enquête (90 % et 75 % respectivement). Les réponses donnent ainsi une image diversifiée, mais globalement plutôt rassurante, de la marche de l'économie.

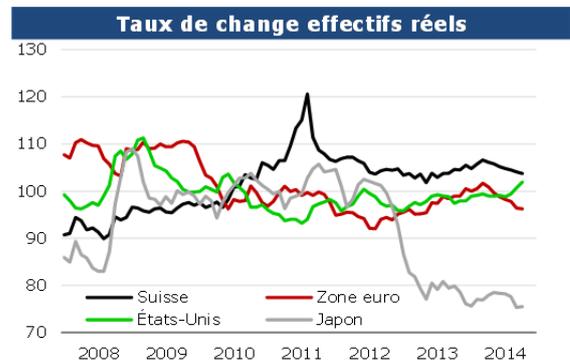
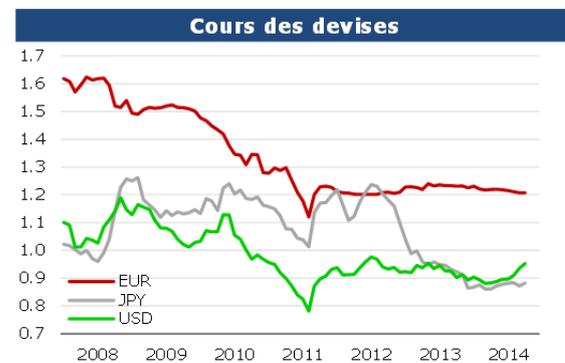
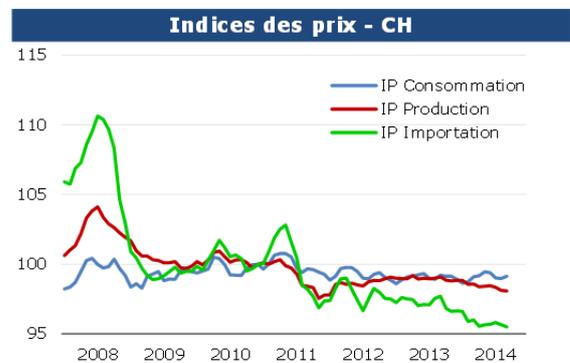
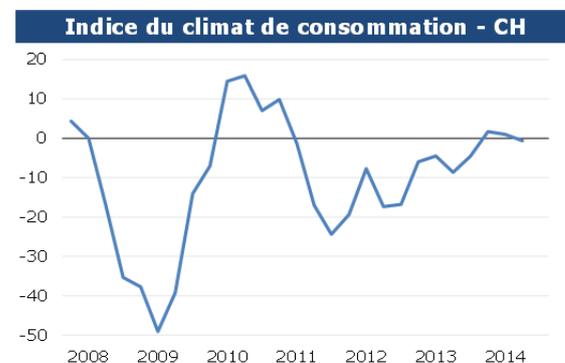
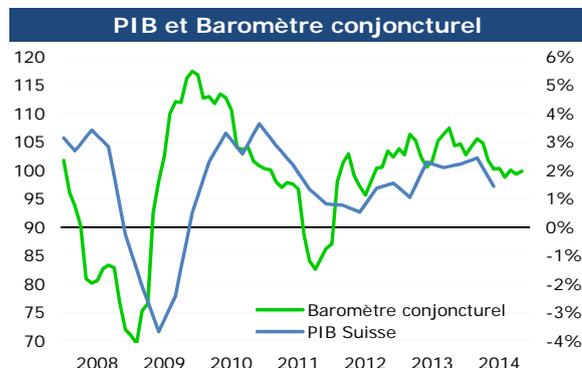
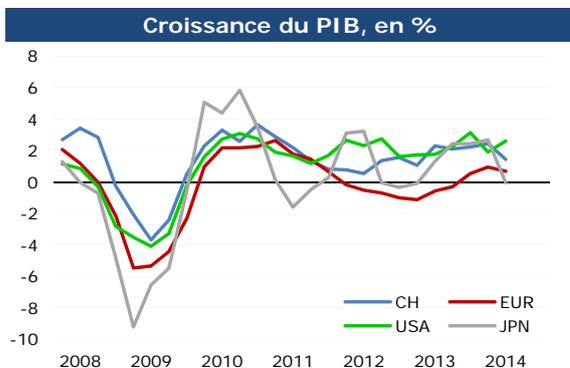
L'horlogerie envoie des signaux contrastés, dans l'ensemble plutôt négatifs. L'indice synthétique trimestriel s'est nettement détérioré (un tiers d'opinions négatives). Les jugements sur les affaires à six mois sont en majorité négatifs, aucune entreprise n'envisage une amélioration. Par rapport à la même période de 2013, l'utilisation des capacités a chuté de six points de pourcentage. Signe que le ralentissement est marqué dans la branche, une entreprise sur deux considère probable une diminution du personnel à un horizon de trois mois. Signe positif, plus de 80 % des entreprises horlogères jugent la marche des affaires bonne ou satisfaisante.

La situation dans l'horlogerie contraste avec celle de la mécanique et des équipements (équipements électriques et électroniques, mécanique de précision) ou de l'industrie des machines, où respectivement 95 % et 80 % des répondants envisagent l'avenir avec optimisme et s'attendent à une amélioration ou à une stabilité de la marche des affaires à un horizon de six mois.

C. Jeanrenaud
Professeur d'économie publique
Université de Neuchâtel

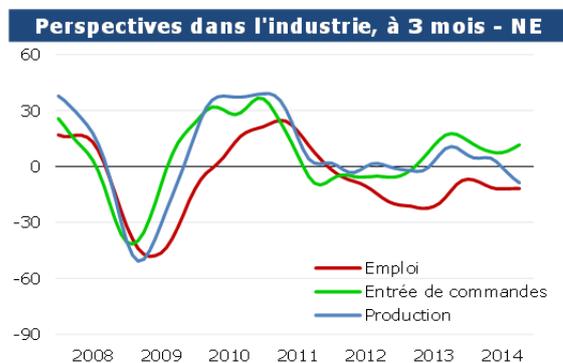
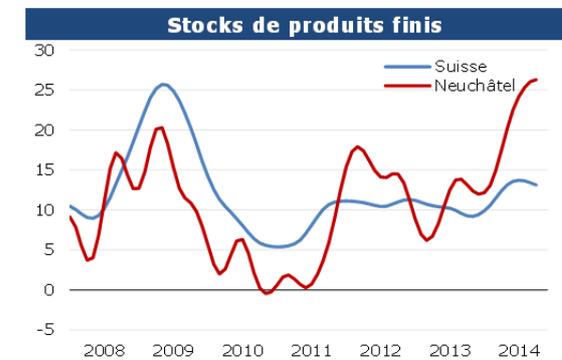
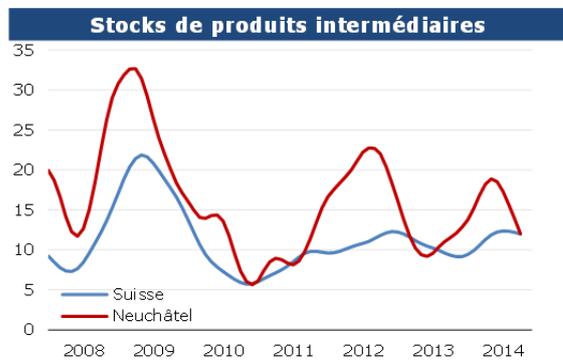
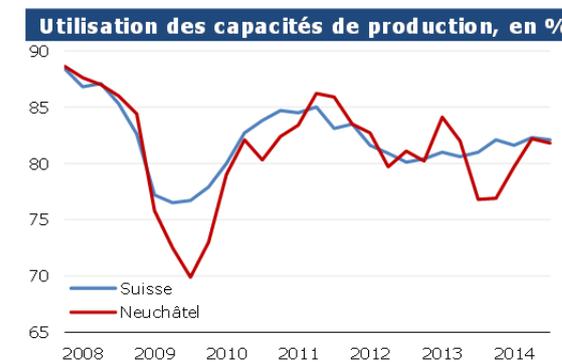
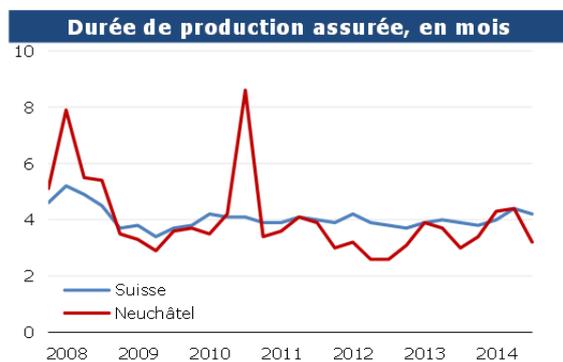
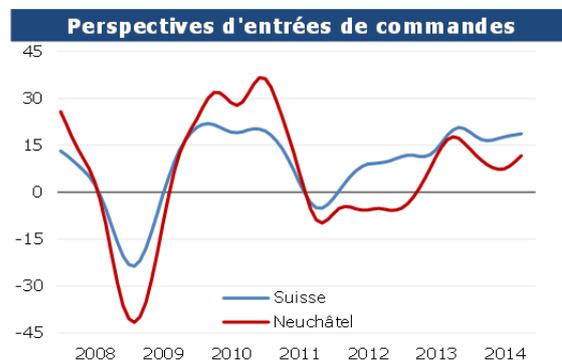
Indicateurs macro-économiques

- Au 2^{ème} trimestre 2014, le PIB américain progresse de 2.6% par rapport à la même période de l'année passée. Le PIB suisse n'a progressé que de 1.4% à la même date, notamment en raison de l'affaiblissement de la demande intérieure. La zone Euro affiche une légère avancée de 0.7% et le PIB nippon ne progresse pas en juin 2014.
- En octobre 2014, le baromètre conjoncturel du KOF se stabilise, annonçant une croissance plutôt discrète de la conjoncture suisse au cours des prochains mois.



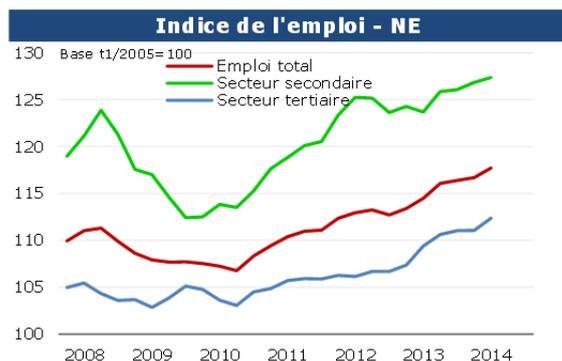
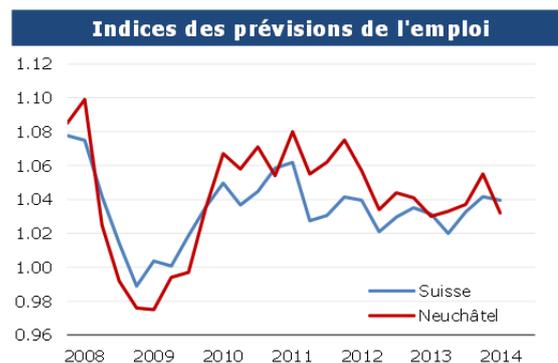
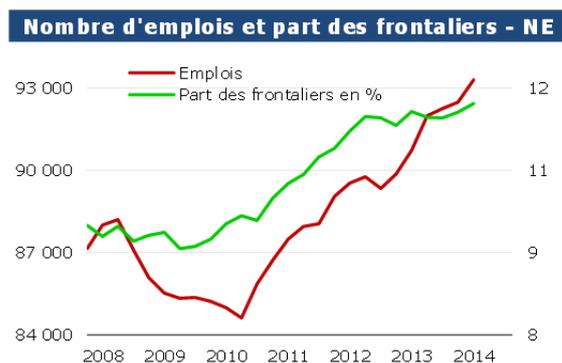
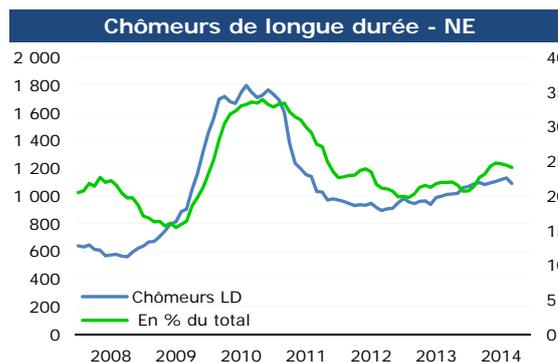
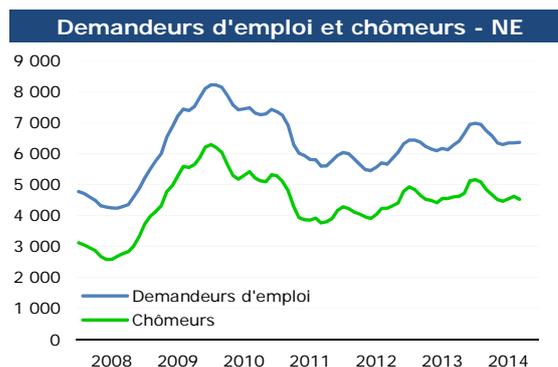
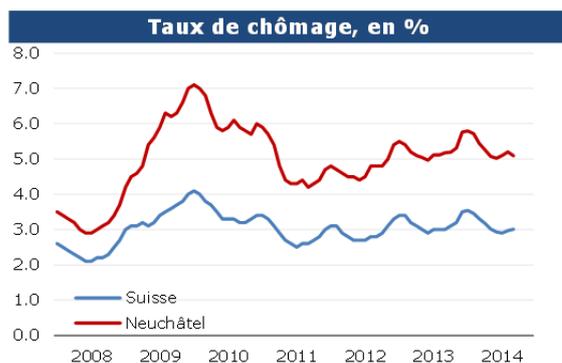
Enquête conjoncturelle dans l'industrie

- Selon l'enquête conjoncturelle menée par le KOF en octobre 2014, le taux d'utilisation des capacités de production de l'industrie neuchâteloise est stable par rapport au trimestre précédent, il est estimé à 82 %.
- En octobre 2014, les perspectives d'entrées de commande sont en hausse selon la majorité des industriels neuchâtelois. Par contre, la durée de production assurée fléchit légèrement sur ce dernier trimestre.
- Les stocks de produits finis des entreprises industrielles sont en forte augmentation depuis plusieurs mois.



Marché du travail

- A fin octobre 2014, le taux de chômage du canton de Neuchâtel s'établit à 5.1 %, il est légèrement en retrait (-0.1 point) par rapport au niveau de la même période de l'année précédente.
- A fin juin 2014, le canton de Neuchâtel compte 93 300 emplois dans les secteurs secondaire et tertiaire. Par rapport au trimestre précédent, l'emploi progresse de 0.9% (+800 postes de travail). En variation annuelle, l'emploi augmente de 2.8% (+2 600 emplois). L'ensemble des indicateurs à court terme laisse présager un léger ralentissement de la hausse de l'emploi ces prochains mois tant dans le secteur secondaire que tertiaire.
- Près de 11 000 frontaliers sont actifs dans le canton de Neuchâtel à fin juin 2014, soit une progression de 4.1% par rapport à l'été 2013 (+428 frontaliers). Elle est plus marquée dans le secteur tertiaire (+7% en un an), en particulier dans le domaine de la santé (+8%). Le nombre de frontaliers recule par contre dans la branche de la restauration (-13%).



Commerce extérieur

- Au 3^e trimestre 2014, les exportations neuchâteloises progressent de 5.8 % par rapport au 2^e trimestre 2014 (contre +0.3 % au niveau national). En rythme annuel, les exportations affichent le même rythme de croissance tant au niveau suisse (+4.5%) qu'à Neuchâtel (+4.7%).
- Au 3^e trimestre 2014, les exportations horlogères neuchâteloises sont en baisse de 1.1% par rapport à juin 2014 et plus fortement (-6.6%) en variation annuelle. La branche de la chimie/pharma affiche une meilleure situation, ses exportations augmentent de +14.2 % sur un trimestre et de +12.6 % sur un an. C'est également le cas pour les exportations du secteur des machines, des appareils et de l'électronique qui affiche une hausse trimestrielle (+9.1 %) et annuelle (+3.2 %).

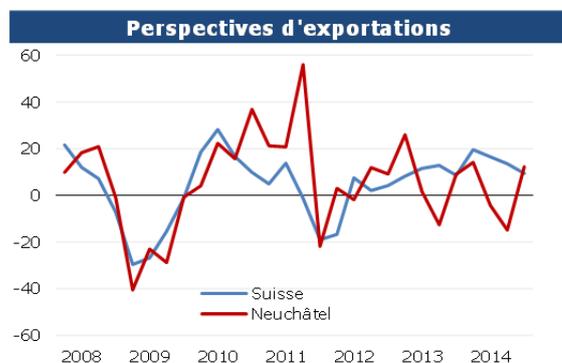
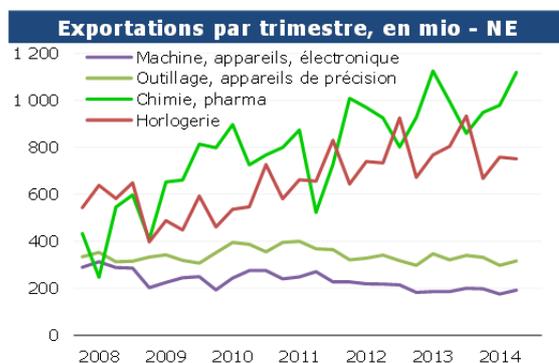
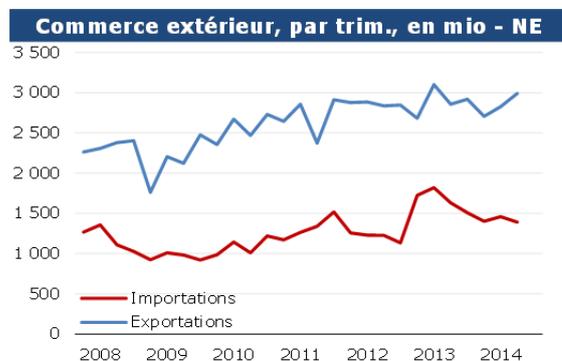
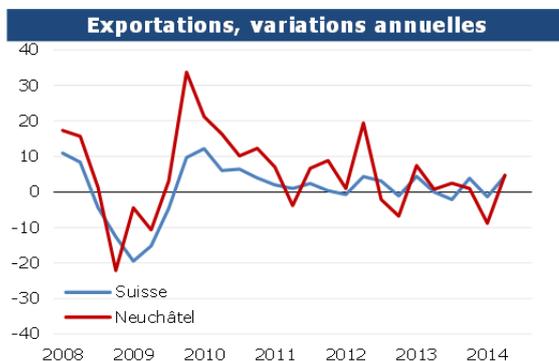


Tableau synthétique

05.11.2014	Taux de change (BNS)			IPC (OFS)	Produit intérieur brut (PIB)				Exportations (AFD)		Taux de chômage (SECO)		Marché des affaires dans l'industrie (KOF)		Persp. entrées de commandes (KOF)	
	CHF/USD	CHF/EUR	CHF/JYP		CH	USA (OCDE)	EUR (OCDE)	JPN (OCDE)	CH (SECO)	CH	NE	CH	NE	CH	NE	CH
Trim. / Année	Fin de trimestre			Var. ann.	Variation annuelle				Variation annuelle		Fin de trimestre		Solde		Solde	
T3 / 2013	0.92	1.23	0.93	-0.1	2.3	-0.3	2.4	2.1	-0.1	0.7	3.0	5.2	-11.2	-27.8	19.9	17.7
T4 / 2013	0.89	1.22	0.86	0.1	3.1	0.5	2.4	2.2	-2.1	2.5	3.5	5.8	-6.6	-24.9	19.2	13.9
T1 / 2014	0.88	1.22	0.86	0.0	1.9	1.0	2.7	2.4	3.8	1.0	3.3	5.4	-4.6	-21.4	16.5	8.8
T2 / 2014	0.90	1.22	0.88	0.0	2.6	0.7	0.0	1.4	-1.3	-8.8	2.9	5.0	-9.0	-21.1	17.6	7.4
T3 / 2014	0.94	1.21	0.87	-0.1					4.5	4.7	3.0	5.1	-11.9	-21.8	18.6	11.6
Tendance	→ ↗	→ →	→ →	→ →	→ →	↗ →	↗ →	↗ →	→ →	↘ →	↘ →	↘ →	→ ↘	↗ →	→ ↗	↘ →
Perspectives																
2014				0.1	1.2	2.2	1.2	1.8	3.8		3.2					
2015				0.5	1.7	2.8	1.2	1.9	4.6		3.1					

Tendances

- ↘ Diminution (2 trimestres consécutifs à la baisse)
- Statu quo (1 trimestre haussier ou baissier)
- ↗ Augmentation (2 trimestres consécutifs à la hausse)

Publication : trimestrielle gratuite, paraissant en février, mai, août et novembre.

Réalisation : Service de statistique - Renseignements et informations : www.ne.ch/conjoncture.

Sources : Centre de recherches conjoncturelles (KOF), Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO), Banque nationale suisse (BNS), Office fédéral de la statistique (OFS), Administration fédérale des douanes (AFD), Service cantonal de l'emploi, Credit Suisse, OCDE.